

La confédération Aime et Sers

<http://www.aime-et-sers.com>



LE JUIF, L'ENNEMI PRINCIPAL, C'EST LUI.

Attaché à sa communauté, le Juif est inassimilable. Le génie du peuple juif est d'avoir présenté le problème juif sous son seul aspect religieux. Selon le Juif, il y aurait des Français de confession juive, tout comme il y a des Français de religion catholique. De nombreux Goyim (étrangers au peuple juif) sont tombés dans ce piège. Monseigneur Lustiger incarne l'exemple type du Juif de religion catholique.

Tout d'abord les Sémites ne sont pas d'origine européenne, ils sont ethniquement proches de l'Arabe, pas du Gaulois.

Ensuite le Juif appartient d'abord au peuple d'Israël, c'est sa communauté nationale.

Enfin le Judaïsme entérine religieusement le plus vieux racisme que la terre ait jamais porté. Seul le peuple élu appartient à l'essence même de Dieu, les autres hommes sont assimilés à des animaux. Pas de prosélytisme chez les rabbins, convertir des animaux au Judaïsme est inutile.

Preuve de sa félonie, le Juif se dit Français d'origine roumaine (Jean-François Copé, Pierre Moscovici), Français d'origine hongroise (Nicolas Sarkozy), Français d'origine luxembourgeoise (Stéphane Bern), Français d'origine espagnole (David Pujadas) ...

Quand il ne se dit pas Français, le Juif se dit Européen, Corse, Breton ... Citoyen du monde.

Mais jamais, ô combien jamais, il ne se dit Juif.

<< Là où est l'or, est notre patrie >> cette parole typiquement juive se vérifie partout. Les Juifs sont concentrés dans les régions les plus riches des plus riches nations. Pas de Juifs au Mozambique, beaucoup de Juifs en Amérique. La région parisienne et l'Alsace, les deux régions les plus riches de France, concentrent l'essentiel du peuple juif.

L'argent est maîtresse du monde et les Juifs sont les rois de la finance : Soros, Barclay, Rothschild, Rockefeller ...

L'usurier Moïse déjà exhortait son peuple à prêter de l'argent, sans jamais en emprunter. L'emprunt avec intérêt entre Juifs est religieusement interdit.

Cette passion de l'or est confirmée par le nom de nos plus célèbres économistes : Marc Touati, Elie Cohen, Alain Minc, Guy Sorman ...

Neuf fois sur dix notre ministre des finances appartient à la race errante. Alors que la population juive de notre pays est d'un pourcent.

Pour anecdote les premières paroles d'un tube commercial de Jean-Jacques Goldman (en français, 'Goldman' = 'l'homme en or') étaient << Un jour j'aurai tout ce qui brille entre mes mains >> . Plus qu'un symbole, une prophétie.

Tous les ans lors de la réunion du CRIF (Conseil Représentatif des Institutions juives de France), tous les leaders politiques sont convoqués et sommés de prêter publiquement allégeance à la communauté juive. A l'exception du Front National qui a été exclu de la vie politique française suite à une ordonnance du B'nai B'rith (Franc Maçonnerie exclusivement juive) émise en 1986.

Jacques Chirac (le plus enjuivé des Français) doit sa place à la promesse qu'il avait faite à la communauté qu'une fois élu il dénoncerait officiellement l'Etat français et ses mesures de préservation nationale antijuives.

En 2002 l'escroc-supermenteur est réélu à plus de 80 % en défendant la première des valeurs que le peuple juif exige des autres : LA TOLÉRANCE.

Le rêve juif d'un monde sans frontières passe par la dissolution des nations dans l'Europe, puis par la dissolution de l'Europe dans le monde. Souvenez-vous du désarroi de la Juive Christine Ockrent lors du NON français au référendum euromondialiste de 2005.

Les Juifs sont les plus fanatiques militants de l'entrée de la Turquie dans l'union européenne :

Daniel Cohn-Bendit, Pierre Lellouche, Gilles Martin-Chauffier, Pierre Moscovici, Alexandre Adler...

Leur rêve doit devenir notre cauchemar. L'argument avancé est que la Turquie a toujours été protectrice des Juifs, même aux heures les plus sombres de notre histoire.

Les Juifs des Etats-Unis se battent avec la même hargne pour l'entrée du Mexique dans l'Union américaine.

Toujours cette volonté juive d'anéantir cet homme blanc qui pourrait à nouveau menacer le petit-peuple-qui-a-tant-souffert.

Le Front National l'a toujours affirmé, ce ne sont pas les immigrés qui doivent être mis en cause, mais les responsables de la politique d'immigration.

De Marek Halter à Elie Wiesel, le Juif rêve chez nous d'immigration, de métissage, d'ouverture sur le monde, d'accueil de l'Autre – avec un A majuscule.

Le moteur de cette obsession est la vengeance. Le peuple juif veut nous faire payer les représailles, selon lui injustes, qu'il a subies durant toute l'histoire de notre pays.

Le peuple juif nous rappelle constamment à son devoir de mémoire. Au mieux pour nous soutirer de l'argent, au pire pour nous faire accepter l'inacceptable : le remplacement d'une population française d'origine européenne par une autre d'origine africaine. La mise en scène de l'Holocauste et son exploitation politique nous interdisent toutes mesures de salut national.

Les plus enragés partisans des sans papiers appartiennent à la race de Judas : la Juive Emmanuelle Béart, le Juif Stéphane Hessel, le Juif Alain Krivine, le Juif Patrick Gaubert, le Juif Mathieu Kassowitz, le Juif Arno Klarsfeld ...

Pendant 30 ans le peuple juif a soutenu l'arabisation et l'islamisation de la France. Juifs et Arabes défilaient main dans la main contre les représentants sincères du peuple français, vociférant contre le Front National et son président. Le Juif Bernard Stasi nous martelait son slogan << L'immigration, une chance pour la France >> . C'était l'époque heureuse d'SOS racisme fondé par le Juif Julien Dray.

Depuis les flambées de violence au Proche Orient entre Juifs et Arabes, nous avons assisté à un retournement de situation. Désormais, ces deux communautés sont en guerre sur notre propre sol. Même la communauté noire réclame des comptes aux Juifs ayant profité de la traite négrière (familles juives nantaises, dont les Mendès-France). Désormais, le peuple juif se tourne donc vers les Français, cherche leur appui par la voix d'Alain Finkielkraut qui aujourd'hui dénonce le racisme anti-blanc.

L'islamophobie, cheval de bataille de Philippe de Villiers, est d'abord un signe adressé à la communauté juive. C'est un signe d'allégeance et de ralliement en direction d'un lobby qui n'est pas censé exister.

Après l'Irak, les Juifs préparent l'opinion à une guerre contre l'Iran. La guerre préventive chère à Bernard Kouchner, c'est d'abord la possibilité de détruire préventivement tout pays qui pourrait menacer l'état d'Israël.

Après la victoire juive de 1945, l'antiracisme, le multiculturalisme et le métissage sont devenus les valeurs fondatrices de la société judéo-occidentale.

Cécilia, la compagne de Sarkozy, Juive pur sang, se vantait de n'avoir pas une seule goutte de sang français dans les veines. Pendant que son mari nous explique le déclin des civilisations par le manque de métissage.

Pour la Juive Madame de Fontenay, organisatrice des élections Miss-France, les plus jolies femmes se rencontrent dans les régions les plus métissées.

Officiellement les races n'existent pas, mais elles doivent se mélanger, il faut à tout prix mélanger ce qui n'existe pas !

Le peuple dominateur se prétend épris de justice. Plus proche des assassins que de leurs victimes, le Juif Robert Badinter fait abolir la peine de mort.

Le Juif André Glucksmann dénonce constamment les bavures commises en Tchétchénie, mais passe systématiquement sous silence les crimes commis par le peuple juif en Palestine.

Le gardien du temple de la mémoire Claude Lanzmann a affirmé publiquement que si on laissait les historiens révisionnistes s'exprimer librement, d'ici deux ou trois ans, plus personne ne croirait à l'Holocauste.

Il est vrai que pour un peuple qui prétend avoir été exterminé, ils pullulent dans les médias : les Drucker, les Arthur, les Fogiel, les Castaldi, les Moati, les Ockrent, les Miller, les Benamou, les Schönberg, les Pujadas, les Attali, les Weil, les Abiker, les Beigbeder, les Namias ...

Ce sont ces mêmes médias qui organisaient des manifestations 'spontanées' contre le FN, lors de l'entre-deux-tours des présidentielles de 2002.

On dit des antisémites qu'ils souffrent de paranoïa, qu'ils voient des Juifs partout. Prenons un exemple au hasard. Les postulants à l'élection présidentielle de 2007 au sein du Parti Socialiste étaient :

- L.Fabius :JUIF

- D.Srauss-Kahn :JUIF

- J.Lang :JUIF

- F.Hollande :JUIF

- B.Kouchner :JUIF

- S.Royal :une Française enfin !

On dit des antisémites qu'ils surestiment l'influence du Juif. Mais enfin qui dicte la politique étrangère des Etats-Unis, à un tel point que l'on ne sait plus si ce sont les Etats-Unis qui sont l'allié d'Israël, ou l'inverse ?

De Voltaire à Shakespeare en passant par Dostoïevski, les plus brillants esprits de la culture européenne sont antisémites.

Quant aux philosémites, ils veulent nous convaincre de l'égalité de tous les hommes entre eux. Pourtant, l'agression réelle d'un Français suscite généralement peu d'intérêt, c'est un simple fait divers parmi d'autres, une banalité, un point de détail. Tandis que l'agression réelle (affaire Halimi) ou fictive (affaire du RER) d'un Sémite déclenche aussitôt une levée de boucliers, l'émotion suscitée est à son comble et les plus hautes instances dirigeantes lancent leur rappel à l'ordre :<<S'attaquer à un Juif, c'est s'attaquer à la France tout entière >>.

On nous rappelle instamment que la vie d'un seul Juif vaut celle de 60 millions de Français.

Cette France juive est moralement incarnée par le milliardaire Bernard-Henri Lévy. Dans son livre torchon 'L'idéologie française' il vomit la France profonde, la France française.

Les civilisations naissent et meurent, mais le Juif est toujours là, éternel à lui-même. Eparpillé à travers le monde, minoritaire partout, il traverse les millénaires.

Lorsque la France africanisée à mort aura définitivement rejoint le Tiers Monde, les Juifs feront leurs bagages vers des contrées plus prospères (probablement l'Asie) afin d'y continuer leurs affaires. Jacques Attali a toujours affiché son mépris pour les peuples sédentaires attachés à leur terre.

L'immigration de repeuplement et l'encouragement de l'avortement (inauguré par la juive Simone Weil) sont les deux piliers de la politique juive exercée à l'encontre du Français de souche. Sans doute ne faut-il pas généraliser la culpabilité du Juif dans l'extermination du peuple français. Il y a peut être parmi eux quelques innocents ...

Longtemps nos rois nous ont protégés de la puissance financière juive. La monarchie avait même réussi à expulser le peuple juif hors du royaume de France.

Quant à l'église catholique, elle a trahi sa mission première : nous protéger de la perfidie du peuple déicide.

Aujourd'hui, la bête juive place toutes ses espérances dans le capitalisme apatride. Le monde entier considéré comme un grand marché ouvert, sans frontières, sans nations, sans identités, sans traditions. Un monde unicolore peuplé de consommateurs portant tous des jeans Levis.

Plus rien désormais ne semble entraver l'ascension du peuple juif dans la voie du gouvernement mondial des Sages.

Devons-nous pour autant perdre tout espoir, nous coucher et mourir de cette mort lente dont le Juif a le secret? NON !

Autrefois le peuple juif croyait atteindre son but de domination mondiale par le communisme (idéologie du Juif Marx, révolution du Juif Trotski). Le communisme a engendré le fascisme et le nazisme.

A chaque fois que la bête juive approche son but suprême, elle se montre trop sûre d'elle-même, elle devient imprudente, elle nous dévoile son arrogance hautaine, suscitant chez le non-Juif le sursaut salvateur.

LE JUIF, L'ENNEMI PRINCIPAL, C'EST LUI.

Pour vous en convaincre, lisez la presse juive et plus particulièrement la revue Droit de vivre de la LICRA.

Aujourd'hui, les Français doivent prendre pour exemple la RECONQUISTA, cette lutte de cinq siècles contre l'occupation de l'Espagne par les Arabes, qui n'aurait jamais été possible sans l'expulsion préalable du peuple juif.

Texte du Parti National Radical



Pour tout contact

secretariat@aime-et-sers.com